



L'environnement, première victime du dégazage sauvage

Hier, une opération de nettoyage a mobilisé une quarantaine de personnes dans le golfe de Porto-Vecchio. Les îles Cerbicale, qui font partie de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio, et qui accueillent des espèces d'oiseaux protégées, ont été particulièrement surveillées



Les îles Cerbicale font partie de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio.

Ce sont sur les îles «*de nettoyage*». À quelques mètres de là, un jeune goliard se prend à son travail. Sébastien Lericq, responsable du pôle gestion des petites îles à l'Office de l'environnement de la Corse (OEC), et l'équipe présente sur l'île Porosa le regardent avec attention et une touche d'inquiétude. Car la pollution aux hydrocarbures

qui touche la côte est de la Corse depuis samedi dernier, suite au déversement sauvage d'un navire au large de la Pâle orientale, pourrait avoir des conséquences tragiques pour les espèces marines et l'environnement.

Il y a quelques jours, deux oiseaux de l'espèce protégée des puffins cendrés ont d'ailleurs été retrouvés morts, empoisonnés par les

hydrocarbures. La pollution au

tour a causé la mort de crabes. Hier, une grande opération de nettoyage et de prospection a été menée sur l'archipel des îles Cerbicale, quatre îles rocheuses et sauvages, ainsi que sur les plages autour du golfe de Porto-Vecchio. Une quarantaine de personnes étaient mobilisées, notamment les membres de l'OEC, ceux du garde du littoral de la CAC, les



Sur les plages aussi, les opérations de dépollution se sont poursuivies.

services techniques, les policiers municipaux et la capitainerie de Porto-Vecchio, les sapeurs-pompiers, les bénévoles de la SNSM et le GdL.

Des îlots fragiles et préservés

Par petits groupes et pendant plusieurs heures, une partie des participants a réalisé des repérages sur les îles Cerbicale, pour prendre connaissance des possibles dégâts environnementaux causés par la pollution aux hydrocarbures. Car les îlots, fragiles et préservés, font partie intégrante de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio (RNBB) et sont devenus le refuge et le lieu de nidification d'espèces d'oiseaux protégés, comme les communs buppiés, les goliards d'Audouin, les sternes pierregarin ou encore les goliards leucocéphes.

D'autant plus que les îles Cerbicale sont «*particulièrement exposées à cette pollution car il s'agit*

L'objectif était de nettoyer rapidement les rochers pour éviter que la pollution ne s'installe.

OPHÉLIE ARTAUD

d'une zone d'accroissement de macro-déchets. Il y avait de réels risques que les particules d'hydrocarbure se retrouvent sur les îles », explique Jean-Michel Cialini, chef de service espaces protégés à l'OEC.

D'une île à l'autre, les membres de l'OEC se sont rendus sur les criques accessibles pour nettoyer à la main, une partie des hydrocarbures retrouvés sur les rochers. Ils étaient accompagnés par Loïc Dagnan, du service études et formation du GdL.

«*L'objectif est d'analyser le préjudice écologique. Toutes les données que nous collectons aujourd'hui sont importantes pour mesurer les conséquences négatives que cette pollution a eues dans cette zone totalement close* », souligne-t-il.

«*Il fallait rapidement faire des vérifications sur place car les plaques d'hydrocarbure qui se*

déposent sur les rochers ne sont pas encore sèches et peuvent donc être retirées facilement », ajoute Marie-Catherine Santoni du pôle de suivi scientifique de la réserve. «*Nous voulons aussi voir si les oiseaux étaient touchés par cette pollution. Le plus gros risque est que de jeunes goliards meurent après avoir ingéré des gouttes d'hydrocarbure. Il y a aussi bien sûr des conséquences sur les crabes et les crustacés qui vivent sur les rochers* ».

L'archipel relativement épargné

Finalement, après s'être rendus sur les criques et rochers accessibles des îles Forana, Maestro Maria, Piana et Pietrighione, les équipes de la RNBB étaient soulagées de constater que l'archipel a été relativement épargné par

la pollution. «*Il y avait avec peu de boulettes mais nous allons revenir sur le site dans les jours qui viennent pour vérifier l'évolution de la situation et réaliser un nettoyage plus précis des rochers* », reprend Marie-Catherine Santoni.

Pendant plusieurs mois, les membres de la RNBB vont continuer leur mission de veille sur les îles Cerbicale, pour continuer d'élever les gouttes d'hydrocarbure et vérifier que des oiseaux ne sont pas morts après en avoir ingéré. Si c'est le cas, «*il faudra réaliser une analyse de contenu stomacal pour affirmer que les hydrocarbures sont à l'origine du décès. Heureusement, aucun oiseau n'a été retrouvé mort pour l'instant sur les îles Cerbicale* », ajoute-t-elle. «*Quoi qu'il en soit, cette pollution laissera forcément des stigmates sur l'environnement* ».

OPHÉLIE ARTAUD

« La dernière grosse opération de cette crise »

Hier, tout au long de la matinée, la quarantaine de personnes mobilisées sur les îles Cerbicale et les plages autour du golfe de Porto-Vecchio a continué les opérations de nettoyage, notamment dans des zones moins fréquentées et plus difficiles d'accès. Dès 8 heures du matin, tout le monde était en place à la capitainerie de Porto-Vecchio, transformée depuis plusieurs jours en poste de commandement opérationnel pour prendre connaissance des règles à suivre

pour la « dernière grosse opération de cette crise », a souligné Pierre Tardi, le commandant de la capitainerie de Porto-Vecchio.

En tout, vingt et un sites différents, désignés par l'OECC, ont été nettoyés grâce à la mobilisation des différents services. Cinq navires - trois de l'OECC et deux de la capitainerie de Porto-Vecchio - étaient aussi engagés sur l'opération. Le tout dans une ambiance conviviale malgré la difficulté de la tâche. Car chaque jour depuis samedi dernier, les particules

d'hydrocarbure retrouvées sur les plages ont été enlevées à la main, à l'aide de simples seaux, « une méthode douce pour ne pas dénaturer les rochers », explique Lucie Dagueni, membre du Cedre.

En l'absence des engins, il restait hier encore des bouillottes à enlever. C'est notamment le cas d'une petite crique, située à côté de la plage de Casatoggio, sur laquelle les membres de l'OECC ont passé près d'une heure à retirer les galettes d'hydrocarbure déposées par le courant et parfois

cachées sous le sable. Un travail de fourmi, laborieux mais nécessaire pour permettre aux baigneurs de profiter des plages sans difficulté.

« Le fait que l'ensemble des services soient mobilisés sur cette opération de nettoyage montre aussi que nous sommes présents sur le terrain, avec de gros moyens humains et matériels. Nous espérons que cela puisse aussi avoir un effet dissuasif car un déversement comme celui-ci ne doit plus se reproduire. Il faut que des

sanctions très dures soient prises contre les responsables », insiste Sébastien Lercia de l'OECC.

La mobilisation d'hier, couplée aux différentes opérations réalisées depuis mardi dans le golfe de Porto-Vecchio, a porté ses fruits puisque l'ensemble des plages de la cité du sel sont désormais de nouveau accessibles aux baigneurs.

« On peut dire que nous sommes sortis de crise », conclut Pierre Tardi. « Cela ne veut pas dire que c'est fini et qu'il n'y aura

plus de pollution ou de bouillottes d'hydrocarbure sur les plages mais grâce à la grande mobilisation d'hier, nous n'avons plus besoin d'autant de moyens sur le terrain. Nous allons tout de même rester attentifs et prudents, et continuer de réaliser des missions de surveillance sur l'ensemble des plages de la commune. »

Du côté de Bonifacio aussi, l'ensemble des plages ont pu rouvrir au public après trois jours de nettoyage.

O.A.